



Vue de l'exposition « Matts Leiderstam : La grille et le regard » chez Andréhn-Schiptjenko à Paris.
Courtesy de l'artiste et Andréhn-Schiptjenko. Photo Jean-Baptiste Béranger

Matts Leiderstam : La grille et le regard

Matts Leiderstam travaille à la croisée de l'art et de l'investigation esthétique. Depuis longtemps fasciné par la façon dont la grille façonne notre univers visuel et notre rapport au monde, il peint ce motif sur des feuilles ou sur des panneaux de peuplier. Les grilles qui l'inspirent sont celles qui ont servi à la composition de grands tableaux de la peinture classique, ces schémas censés nous donner les secrets des chefs-d'œuvre pour reprendre un titre célèbre. Au cœur de « La grille et le regard » se trouve *What Does the Grid Do*, une longue boîte horizontale sur socle ouverte à chacune de ses extrémités. Le visiteur est invité à s'asseoir et à introduire sa tête dans l'une des extrémités pour observer à travers un couloir tapissé de noir les trois panneaux de peuplier fixés dans un angle du mur à l'autre bout de la pièce. À gauche, c'est un panneau vertical noir où sur les lignes d'une grille blanche se superposent avec un léger décalage oblique des lignes horizontales bleutées. Cela ressemble à une trame de correction d'image numérique avant réglage. Le panneau qui se trouve à droite présente, lui, un quadrillage qui pourrait être la grille de lecture d'un tableau. Un panneau vertical jaune surmonte l'ensemble, divisé seulement par un X. La simplicité du schéma et la couleur semblent une allusion à l'icône. La machine à voir n'apporte pas de réponse à la question que pose son titre mais permet de concentrer son regard sur les éléments d'une théorie visuelle. Dans une autre salle, de petits panneaux ronds peints en cercles concentriques, et dispersés sur les murs, évoquent le rayonnement du soleil et de la lune. Ils sont mis en relation avec la reproduction d'un tableau de Claude Lorrain et de sa radiographie. Celle-ci fait apparaître que la place du soleil a changé au cours de son exécution. Une autre façon pour Leiderstam de nous projeter dans l'histoire de l'art.